Présentation

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/cdlm/1157>

DOI : 10.4000/cdlm.1157

ISSN : 1773-0201

Éditeur

Centre de la Méditerranée moderne et contemporaine

Édition imprimée

Date de publication : 15 juin 2006

ISSN : 0395-9317

Référence électronique

« Présentation », *Cahiers de la Méditerranée* [En ligne], 72 | 2006, mis en ligne le 17 septembre 2007, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/cdlm/1157> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/cdlm.1157>

Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2020.

© Tous droits réservés

Présentation

- 1 De Malte à Smyrne, d'Alep à Port-Mahon, de Marseille à Palerme, la Franc-maçonnerie s'affirme comme méditerranéenne dès le XVIIIe siècle. En 1729, la loge de Gibraltar est l'une des premières inscrites sur la matricule de la Grande Loge de Londres. Vingt ans plus tard, la presse anglaise se fait l'écho des premiers feux de l'Art Royal à Constantinople. Les correspondances diplomatiques et négociantes enregistrent elles aussi la vague de fondations qui parcourt le bassin méditerranéen. En creux, condamnations et persécutions témoignent à leur tour de l'ampleur du phénomène et des inquiétudes qu'ils véhiculent. A Istanbul, on dénonce les francs-maçons comme « sorciers », en Espagne comme hérétiques, tandis qu'à Marseille, une grande figure de l'épiscopat français, Mgr de Belzunce, stigmatise en 1742 les « assemblées où sont indifféremment reçus gens de toute nation, de toute religion, de tout Etat. Et parmi lesquels règne ensuite une union intime qui se démontre en faveur de tout inconnu et de tout étranger dès lors que, par quelque signe concerté, il a fait connaître qu'il est membre de cette mystérieuse société ».
- 2 Dès l'origine, l'histoire de la Franc-maçonnerie participe de l'étude des échanges et des frontières à laquelle le Centre de la Méditerranée Moderne et Contemporaine a choisi de s'attacher tout particulièrement. Comme l'écrit Mathieu Grenet dans son article sur les Grecs dans la Franc-maçonnerie marseillaise au début du XIXe siècle, les sources maçonniques sont importantes pour l'étude des migrations dans la ville moderne et contemporaine, à l'échelle de l'individu comme à celle de la communauté. Elles sont également essentielles pour comprendre la culture de la mobilité des élites européennes au XVIIIe siècle, aristocratiques, diplomatiques et négociantes, tandis qu'au début du XIXe siècle, elles éclairent un processus fondamental mais encore trop peu documenté, celui de la politisation des élites libérales et de l'aspiration à la libération nationale.
- 3 Il ne suffit pas de postuler, de fantasmer ou de dénoncer les origines maçonniques des *Carbonari* ou de la *Philike Hetaireia* sur la base de témoignages de deuxième ou de troisième main, dont la fiabilité est loin d'être garantie. Il fallait rouvrir à nouveaux frais le dossier sur la base de recherches en cours, et associer des chercheurs capables d'appréhender le phénomène dans la perspective retenue pour ce numéro des *Cahiers* :

« circulations, modèles et transferts ». Au lecteur d'apprécier les résultats de cette entreprise.

- 4 A partir du mitan du XIXe siècle, en France comme en Espagne, l'histoire de la Franc-maçonnerie rejoint celle des combats pour l'installation de la République. Les francs-maçons sont très présents dans les gouvernements, dans les assemblées, au sein des partis politiques et des multiples structures de sociabilité politique et militante. En Espagne, on en oublierait presque la faiblesse relative des effectifs maçonniques. Cet engagement pour la république et pour une laïcité de combat¹ est aujourd'hui encore l'un des principaux héritages de la Franc-maçonnerie latine et par extension méditerranéenne du XIXe-XXe siècles, par opposition au conservatisme social et à la neutralité politique affichés par la Franc-maçonnerie anglo-saxonne.
- 5 Malgré quelques études classiques, la Franc-maçonnerie contemporaine sur la rive Sud de la Méditerranée reste peu connue : une galerie de grands noms, réels ou supposés, une chronique événementielle de l'éveil réel ou mythique à la lumière fraternelle ne font pas une histoire. Chercheurs et amis du CMMC ont répondu à notre appel et ouvert des dossiers de loges qui, pour certains, ne l'avaient jamais été avant eux. Des Echelles du Levant à la Franc-maçonnerie israélienne contemporaine, d'Alep à Tel Aviv, c'est toute une histoire des échanges et des conflits au Proche-Orient qui nous est également donnée à voir sous un jour inédit.
- 6 C'est pourquoi nous n'avons pas craint d'associer aux études de chercheurs, les témoignages de francs-maçons érudits qui sont les acteurs et les témoins de ces échanges fraternels dans une terre disputée et déchirée, afin de restituer l'importance de la Franc-maçonnerie pour une histoire culturelle du politique aux XIXe-XXIe siècles, comme elle peut l'être pour une histoire sociale des pratiques culturelles au XVIIIe siècle.
- 7 Les *Cahiers de la Méditerranée* sont un lieu d'échanges et de rencontres scientifiques. Des chercheurs espagnols, italiens, grecs, israéliens, allemands, tunisiens, français ont participé à ce numéro qui associe les signatures de grands noms des études sur la Franc-maçonnerie, ceux qui ont ouvert un vaste chantier il y a plus de trois décennies déjà, celles de chercheurs confirmés, ainsi que celles de doctorants. C'est cette association qui fait le dynamisme d'une recherche et rend fertiles les débats².
- 8 Ce numéro annonce également un chantier ambitieux que le Centre de la Méditerranée Moderne et Contemporaine entend mener à bien d'ici 2011 avec de nombreuses collaborations scientifiques dont les contours se dessinent déjà dans les pages qui suivent, autour des « *Francs-maçons en Méditerranée XVIIIe-XIXe siècles* », afin d'offrir à la communauté des chercheurs une base de données relationnelles unique sur ces dizaines milliers d'ouvriers de l'Art Royal, qui des Lumières à la Colonisation, assurèrent un maillage sans équivalent du bassin méditerranéen.

NOTES

1. - Jean-Paul Pellegrinetti, «Combisme et Franc-maçonnerie en Corse au début du XXe siècle», *Revue Etudes Corses*, La Marge Edition, numéro 50-51, 1998, p. 209-228.
2. - Nous remercions très chaleureusement pour leur amical concours et leurs savantes suggestions, José Luis Garcia Ruiz, directeur de recherches au CNRS, et Katsumi Fukasawa, professeur à l'Université de Tokyo.